



D 2129 • Gt12  
1-15 février 1996

**MOTS-CLEFS**  
Religion indienne  
Culture autochtone  
Église



## Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax : 04 72 40 96 70  
Courriel : dial@globenet.org - Site : <http://www.dial-infos.org>

### La rencontre de la spiritualité maya et du christianisme

# L'ATMOSPHÈRE RELIGIEUSE ACTUELLE DU PEUPLE GUATÉMALTÈQUE

Assistons-nous à un renouveau de la religion, ou mieux encore de la spiritualité maya ? De nombreux signes semblent l'indiquer. Depuis la signature de l'Accord sur l'identité et les droits des peuples indigènes en mars 1995 entre le gouvernement guatémaltèque et l'Union révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNG), la culture et la religion des peuples indigènes sont ouvertement reconnues au Guatemala. Il y est explicitement parlé de "la spiritualité maya comme composante essentielle de sa cosmovision et de la transmission de ses valeurs" ainsi que du "respect de l'exercice de cette spiritualité dans toutes ses manifestations". Une telle reconnaissance ne peut que faciliter à l'avenir le renou-

veau de la religion maya. Celle-ci a survécu en grande partie grâce aux "négociations" souterraines et intérieures qui permettent à un peuple de sauver son identité quand sa culture est méprisée. Dans le dialogue qui s'inaugure ouvertement depuis quelques années, l'Église est appelée à reconnaître clairement la valeur de la spiritualité maya. Et l'"inculturation" de la foi chrétienne dans le peuple maya sera pour elle un défi majeur dans l'avenir.

L'article ci-dessous est paru sous la plume de Mario Higueros dans *Voces del Tiempo*, juillet-septembre 1996 (Guatemala).

Comment qualifier aujourd'hui l'atmosphère religieuse qui règne dans le peuple guatémaltèque ? C'est une inconnue non seulement parce que nous manquons de recherches conduites au niveau national mais parce qu'il est difficile de qualifier ou de mesurer un tel phénomène. Au Guatemala, le fait religieux se manifeste à travers un large éventail d'expressions qui vont des croyances mayas ancestrales à des cérémonies cultuelles qui peuvent être d'inspiration chrétienne ou non. Tous s'accordent, qu'ils soient de l'intérieur ou de l'extérieur, pour remarquer que ce peuple possède des caractéristiques très particulières, comme par exemple, la multiplication des groupes évangéliques qui prolifèrent au point d'at-

teindre les taux de croissance les plus élevés d'Amérique latine. Il convient toutefois de remarquer que, dans notre pays, à la base de toute expression religieuse, on retrouve l'influence des mémoires ancestrales qui ont survécu pendant des millénaires. Il existe une forte spiritualité commune qui adopte des formes différentes conformément aux cultes venus de l'extérieur. C'est son génie de l'inculturation qui a permis à ce peuple de maintenir vivantes ses croyances en dépit des religions qui se sont implantées chez lui. Ce génie constitue la base d'une ethnorésistance séculaire. La vision cosmique maya embrasse toute la réalité humaine.

Nous sommes un pays pluriethnique présentant d'importantes différences

sociales et où de nombreux peuples vivent ensemble dans un même espace politique national tout en ayant différentes visions du monde et différents degrés de développement. C'est ainsi par exemple que pour l'indigène maya et pour les milieux ruraux en général, on ne sépare pas, comme dans les villes, le religieux de la quotidienneté. La vie et les expériences religieuses qu'on peut mener dans les cités n'ont strictement rien à voir avec celles des villages et hameaux où vit la majorité des habitants. La réalité de la population des zones marginales est différente de celle de la classe moyenne des villes et plus encore de celle de la classe élevée qui a "envahi" les montagnes qui entourent la ville. La foi de la ville est vécue comme une transac-

tion économique, s'inscrivant dans une logique de marché. Dieu bénit économiquement ceux qui, par leurs offrandes, soutiennent "les œuvres". Il faut donner pour pouvoir recevoir. Dans ce large éventail d'expressions religieuses guatémaltèques, ce qui est commun c'est l'esprit, la dévotion et les attitudes rituelles et mythiques dans les institutions religieuses, les prêtres, les chants, les prières et les sacrifices<sup>1</sup>.

### Infrastructure religieuse de base

Le peuple guatémaltèque vit une profonde religiosité qu'il a héritée de ses anciennes croyances mayas. C'est un peuple qui depuis des siècles adresse ses prières et ses supplications à Dieu. La société qui n'est pas indigène a du mal à se rendre compte que ce peuple prie Dieu toute l'année. Depuis des temps immémoriaux on demande à Dieu la permission de creuser la terre. On élève des supplications à l'occasion de chacune des quatre étapes importantes de la culture du maïs. On prie dans les coteaux, on prie dans les grottes et les champs. On demande à Dieu la pluie, le vent qui apporte les nuages. On pratique une relation communautaire qui transcende les vivants puisque chaque premier novembre on partage le repas des ancêtres. Nombre de signes de la spiritualité maya se retrouvent déguisés dans les différents cultes. Les enfants sont baptisés dans la foi catholique, présentés aux cultes évangéliques et amenés devant le *Ahajicho sajorín*, et tout cela presque de la même façon. Les rites gastronomiques familiaux ou communautaires qui accompagnent ces cérémonies sont les mêmes. Les neuvaines que les catholiques font pour leurs morts et le culte "en leur mémoire" célébré pendant neuf jours chez les évangéliques sont parallèles. En fin de compte, ce qui s'impose, c'est la signification des neuf visages des dieux mayas qui règnent sur le monde d'en-bas où les morts ont leur demeure... La structure de la vie spirituelle qui est hautement symbolique fait partie de la mémoire historique qui est

## Une négociation nécessaire au plan religieux

*Avec l'arrivée des Européens, les esprits ne valaient soudain plus rien, ni les dieux, ni les anciennes images. Les gens subirent l'impact du changement provoqué par la présence d'agents extérieurs extrêmement agressifs au plan religieux. Alors commença "la lutte des dieux". L'événement se déroula au niveau de la micro-histoire quotidienne. Il faisait partie du grand processus de la colonisation, dont on a étudié jusqu'à présent le cadre politique et social général, mais pas encore la lutte intérieure à l'imaginaire des personnes et des peuples.*

*Pendant des siècles, une lutte s'est déroulée entre les dieux anciens et le nouveau Dieu des chrétiens, avec malheureusement très peu de négociateurs. Aujourd'hui encore, sans négociation avec les dieux, il n'y a pas d'humanisation de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les valeurs chrétiennes sont mal transmises. La vie reste stagnante et les personnes sont dans l'insécurité. Un accord ne peut se faire qu'entre personnes qui s'estiment. L'Amérique latine et les Caraïbes souffrent séculairement d'un manque de négociation dans le domaine religieux. C'est pourquoi les élites perçoivent difficilement l'existence d'une négociation quotidienne et continue entre l'imaginaire chrétien et l'imaginaire des cultures du continent et des Caraïbes. Je dis "négociation", comme il y a négociation entre les parties d'un litige. Ainsi, le passage entre le paganisme et le christianisme se réalise au milieu de toute sorte de violences.*

*Devant une telle situation, il faut des gens capables de comprendre aussi bien le christianisme (même si ce n'est que provisoire et partiel) que le paganisme, de comprendre, par exemple, aussi bien Tonantzin<sup>1</sup> que Marie, et de créer une image de la Vierge de Guadalupe qui soit à la fois Marie-Tonantzin et Tonantzin-Marie.*

*1. Tonantzin est le nom de la déesse mère dans le monde nahuatl.*

*Eduardo Hoornaert, Voces del Tiempo, juillet-septembre 1996*



conservée dans les proverbes et les contes populaires, les danses et les légendes<sup>2</sup>.

L'intégration du cosmique et du tellurique apparaît comme le centre de la vie : le Cœur du ciel et le Cœur de la terre. Les réalités complémentaires d'en-haut et d'en-bas forment une unité duale. Tout se fond dans une

même signification qui embrasse à la fois le ciel et la terre, comme dans la communauté chrétienne du "Notre Père". Le noyau du message chrétien, entendu comme le dépassement de l'égoïsme humain, dramatisé par le sacrifice de la croix accompli pour la résurrection de la vie, trouve son correspondant dans le sacrifice des gémeaux divins du *Pop Wuj* qui réussissent à vaincre les maîtres du monde d'en-bas et ressuscitent toujours à

1. Duarte Carlos, *Las mil y una caras de la religión*, Quito : CLAI, 1995, p 25.

2. Centro Ak'Kutan, *Evangelio y culturas en Verapaz, Guatemala, De Lascasiana*, 1994, p. 52.

l'Orient. La maxime chrétienne "si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt il ne peut porter de fruit" (Jn 12,24), est actualisée par l'incassante résurrection du soleil. C'est pourquoi, le grain est arrosé par le sang du sacrifice lors de la cérémonie communautaire des semailles pendant les journées chaudes du mois de mai. Les légendes des amours entre le soleil et la lune qui sont les maîtres dans un firmament peuplé d'autres êtres au pouvoir redoutable comme Venus, représentent les aïeux qui ne cessent d'engendrer à la vie. C'est un mélange de science et de croyance. On les salue, on les observe et on les scrute afin de découvrir quel est le dessein de Itzamná, le Dieu qui contient tous les autres dieux. Le cosmos continue de régir le destin de l'humanité tout autant que les récits bibliques : guidés par leur science astronomique, trois sages venus de l'orient, ont été témoins de la naissance d'un personnage important : Jésus.

### **Théologie cosmique et guerrière**

Les nouveaux mouvements religieux apportent avec eux de fantastiques théologies eschatologiques dans un pays qui connaît depuis toujours ces récits. La perspective du troisième millénaire dont quatre ans seulement nous séparent exacerbe les peurs et favorise le succès des prédicateurs charismatiques qui sèment l'effroi. La fin du monde, tout comme autrefois, implique des présages de destruction. C'est la fin des *katunes* ou périodes de 52 ans de l'époque classique maya. Les diverses interprétations des prophètes apocalyptiques actuels, attribuent les catastrophes telluriques à des êtres spirituels malins qui se situent en dehors de la sphère de l'histoire. Lors du tremblement de terre de 1976 "Cabracán" secoue la terre et se délecte du sang de plus de 22 000 hommes lorsque leurs maisons - qui attestent d'importantes différences sociales - leur tombent sur la tête. Tohil, secondé par Kaibil, déracine des villages entiers en ouvrant sa gueule. Comme à Xequijel, la géographie de l'altiplano se colore du sang des innocents. Des centaines de veuves et des milliers

## **Dialogue religion maya - religion chrétienne**

*Il y a encore peu de temps, on niait radicalement la validité de la spiritualité maya, ce qui signifiait la négation de la présence particulière de Dieu, Créateur et Formateur, dans le peuple maya.*

*L'Accord sur l'identité et les droits des peuples indigènes<sup>1</sup> contient de sérieux engagements dans la société en général. Il constitue un défi pour l'Église qui doit reconnaître que la spiritualité maya n'a pas disparu. Pour cela, il est nécessaire de faire preuve de tolérance et d'établir un dialogue franc et pratique. Ainsi pourra avoir lieu le projet d'une vie nouvelle pour le peuple. En même temps, la communion pourra être maintenue et on pourra accepter que le peuple maya ait une expérience et une vision duale de Dieu qui est Père-Mère.*

*Dans cette spiritualité, la Mère Terre et le maïs sacré constituent les éléments matériels pour que le peuple maya atteigne un degré supérieur de communication avec le Créateur et Formateur, Coeur du Ciel et Coeur de la Terre. La Mère Terre est un élément vital autour duquel se déroule la relation du peuple avec Dieu, faite de dialogue et de respect. Cette vision met en relation Dieu, la nature et le peuple en un tout interdépendant et autonome. C'est de là que découlent la conception et la pratique de l'équilibre et de l'harmonie dans le vécu quotidien. (...)*

*Enfin, il faut reconnaître que la vision du monde et la spiritualité actuelle du peuple maya, reconnues dans les Accords, ne sont pas une concession faite par les parties qui ont négocié le processus de paix, mais l'héritage millénaire du peuple maya. Cette cosmovision et cette spiritualité ont été élaborées par nos ancêtres qui les ont forgées après des siècles de contemplation, de réflexion et de recherche sur leur nature et la nature du monde... " Que se lève, que vienne l'aurore ", telles furent leurs paroles de sagesse quand la lumière du projet de vie du monde leur fut annoncé par le Créateur-Formateur : Tzacol-Bitol, Tepeu-Q'uj'Kumatz, Jurakán qui sont l'esprit du ciel, l'esprit de la terre et l'esprit du peuple.*

*Avec la création du monde, de la mère terre et du peuple, le Créateur-Formateur a atteint sa réalisation et sa grandeur divine en s'établissant comme l'être supérieur et immense qui peut se mettre au service de chaque créature vivante, étant en esprit avec tout le créé.*

*1. Accord signé entre le gouvernement et les représentants de la guérilla en mars 1995.*

*Nik No'j*

*(Voces del Tiempo, octobre-décembre 1996)*

d'orphelins fertilisent la terre en la baignant de leurs larmes tandis que les martyrs la recouvrent comme d'un tapis par les épitaphes qui sont à jamais écrits dans la mémoire des vivants. Des prêtres, des pasteurs, des religieux et des religieuses ainsi que des catéchistes plaident la cause du Christ par le don généreux de leur vie aux autres, augmentant ainsi la foi du peuple. Les phénomènes sociaux et cosmiques qu'on ne comprend pas sont attribués

aux desseins de Dieu ou aux forces démoniaques. De ce fait, les gens se précipitent de plus en plus nombreux et de plus en plus fréquemment vers les temples de la religiosité populaire et vers les sectes nouvelles pour chercher des réponses face à la situation d'un monde en train de se désagréger. C'est un monde qui s'achève et qui va laisser la place à un autre. Comme dans la théologie millénariste, beaucoup sont emportés et les agglomérations dévastées sont en proie à de nom-

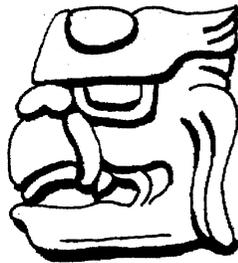
breuses tribulations.

La violence structurelle continue de toucher la majorité des enfants qui n'atteignent pas l'âge de cinq ans. La désintégration du système de santé et la privatisation des centres de soins ne font qu'augmenter l'espoir que les gens placent dans les guérisons miraculeuses qui se produisent en dehors de ce monde. Les guérisseurs de toujours, les médecins que le peuple a toujours eus et dont la plupart sont qualifiés de sorciers acquièrent une véritable notoriété. Les anciennes médecines végétales et animales font leur retour dans les pharmacies populaires sous forme d'ongle de chat, de queue de cheval et de *calahuala* exerçant une concurrence juste et loyale si on compare leur prix avec ceux des médecines chimiques qui, eux, sont scandaleux.

Les masses humaines de croyants sont organisées comme des escadrons militaires, non seulement pour combattre les troupes des esprits malins mais pour remplir les temples à tout rompre. L'indifférence et la massification des rites catholiques ouvrent la voie à l'individualisme évangélique où tous les fidèles participent activement au culte même si la structure ecclésiale reste hiérarchique et verticale. L'explosion de la parole, la nouveauté et la beauté des spectacles attirent beaucoup de monde. Les prédicateurs de masses, qu'ils soient catholiques ou évangéliques, apparaissent dans les grands salons et sur le petit écran. Leurs homélies sont semblables par leur contenu et leur forme. Des cérémonies interminables aux conséquences cathartiques permettent à des hommes et des femmes tenaillés par les questions financières, les vices et les déchirures se produisant tant dans les relations matrimoniales que familiales, de reprendre leur souffle.

Le "tourisme" spirituel et les théologies "à la carte" prolifèrent dans les temples où, étant donné la multiplicité des célébrations dominicales, presque plus personne ne se connaît. Pour augmenter le nombre des fidèles on assis-

te, dans les villes, à la multiplication de groupes "domestiques" parmi lesquels se recrutent de nouveaux convertis et où, au moins, les frères et sœurs voient leurs visages et partagent leurs peines. Cependant, au plus noir de la nuit, l'esprit de Dieu est à l'œuvre comme dans la *Genèse*, transformant le chaos en une construction harmonieuse qu'on a appelée le cosmos. Des hommes et des femmes ont des révélations et sont invités à être les témoins de la douleur. Au milieu des offenses prend place le pardon, au milieu de l'amertume sont accomplies des actions empreintes d'une très grande humanité, de détachement et de sacrifice, actions qui sont, dans une patrie endolorie, porteuses d'espoir.



Débridés, les cavaliers de l'apocalypse ont laissé trace de leur passage dans la société ; ils enseignent que la solution aux maux des hommes passe par l'élimination physique de l'adversaire. Théologiens et gouvernements font l'apologie de la mort ; ils justifient, tant sur le plan juridique que théologique, cette affirmation selon laquelle "la mort a le dernier mot". Comme au temps de l'antiquité romaine, on recherche les spectacles sanglants pour apaiser les colères contenues des peuples étouffés ou pour en faire des châtiments exemplaires dont le seul effet est de déchaîner la spirale de la violence. La religiosité populaire qui, pour être syncrétiste, n'en est pas moins fervente, remplit les lieux traditionnels de pèlerinage où peuvent s'exprimer à l'envie leurs douleurs, leurs actions de grâces et leurs requêtes de miracles. Le souffle charismatique rapproche les fidèles des églises catholique et évangélique car leurs chants, leurs prières et leurs pré-

dications sont presque identiques.

### Vers une aurore nouvelle

Les actuels grands-parents chargés de la formation sont les fils illustres de Ixpyacoc et Ixmucané . Ce sont eux qui assurent la diffusion des anciens calendriers et sont à l'origine de la promotion des formes occidentalises des rites et des mythes mayas. Les anciennes et mystérieuses litanies mayas qui ont été jalousement gardées et transmises de génération en génération sont aujourd'hui répandues aux quatre vents. Telle est la fierté de cette race mise à part qui pousse l'estime de soi jusqu'à faire de ses fils et de ses filles des prophètes et des prophétesses de rang international. Ce faisant, ils actualisent les anciennes prophéties mayas ou les prophéties hébraïques du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.C. qui annonçaient déjà l'irruption de l'esprit au jour de Pentecôte. Pendant ce temps, ses autres enfants, ceux qui n'ont rien, continuent à descendre des hauteurs vers les propriétés de la côte tout en restant fidèles à leurs pratiques d'une spiritualité millénaire au milieu de la pauvreté et de la marginalisation qu'ils connaissent dans les montagnes guatémaltèques.

Mais un monde nouveau a commencé pour un nouveau millénaire. Le passage par des zones d'obscurité, truffées de dangers, permet d'entrevoir une petite lueur d'espérance. Ce sont les chemins aplanis et l'aurore qui déjà saluent le jour nouveau d'une patrie qui doit venir au jour. De riches expériences interreligieuses surgissent de la douleur qui règne dans ces montagnes. Ce sont elles qui permettent l'émergence de nouvelles façons d'adorer. Un sacerdoce universel, enraciné dans le culte œcunémique, opère la synthèse du christianisme évangélique et du christianisme catholique avec la religion maya : une synthèse qui, respectant leurs différences, les garde unis autour de l'unique autel dressé pour Dieu.

*Traduction DIAL*

*En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50  
Fax 01 45 55 28 13.